DE LA TERMINOLOGIE DES TEXTILLES: *MĂTASEA*

Silvia PITIRICIU
Université de Craïova

Abstract

Approaching the terminology of the textile domain, we have attempted to describe the linguistic profile of the term *mătase/silk.* Its etymology reflets the ‚journey' made by the word across two continents, Asia and Europe. The terminology based on this word comprises derivatives, compounds, syntagms and expressions. The terms semantically related to *mătase/silk* are equally important. They entered Romanian by means of the loan words borrowed from Turkish, French, Italian, German, Bulgarian. Some of them have become international terms.

Key words: *terminology, silk, textile, semantics, international circulation*

Résumé

En abordant la terminologie des textiles, nous avons essayé de préciser le profil linguistique du terme *mătase/soie*. Son étymologie offre l'image du trajet que ce mot a connu sur un espace large, situé sur deux continents, l'Asie et l'Europe. La terminologie créée autour de la *soie* comprend: dérivés, composés, syntagmes et expressions. Tout aussi importants sont les termes sémantiquement apparentés avec la soie. En roumain, ils sont entrés comme emprunts au turc, français, italien, allemand, bulgare. Par ailleurs, ce sont des termes entrés dans le circuit international.

Mots-clés: *terminologie, soie, textiles, sémantique, caractère international*

1. Historique.

L'histoire des métiers montre que, dans la culture de l'humanité, le tissage est l'une des plus anciennes occupations. Les histoires d'Hérodote du V-ème siècle a.J.C. enregistrent, parmi les reliques néolithiques, des quenouilles et des fuseaux en pierre d'il y a 3 ou 4 mille ans. Les documents historiques et archéologiques montrent que les Sumériens, les Babyloniens, les Hindous, les Perses, les Chinois, les Japonais, les Grecs et les Romans

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

connaissaient le tissage, confectionnaient des tissus qu'ils vendaient, pendant la période de l'antiquité et du Moyen Age, jusqu'en Occident.

Dans les sociétés archaïques, le tissage constituait l'occupation des femmes. Au début, on tissait à la maison, ensuite on est passé aux ateliers de manufactures et ultérieurement aux fabriques. La soie, utilisée pour les vêtements et les décorations[1], est l'une des plus fines et recherchées tissues. Autant elle est ancienne, autant elle est précieuse, étant le signe de la richesse et du pouvoir, au début en Chine, le pays qui a premièrement élevé des vers-à-soie, ensuite au delà de ses frontières, dans tout l'Orient et l'Occident. Le syntagme *Drumul Mătăsii/La route de la soie*[2] est fort connu dans la culture universelle[3]. Son sens renvoie aux routes suivies par les caravanes partant de la Chine, par le Sud de l'Asie, par la Perse, la Syrie, la Turquie jusque dans le bassin de la Méditerranée, à Constantinople et à Rome[4]. Au delà de l'espace géographique, de langue, de coutumes, de relations commerciales entre l'Orient et l'Occident, la route de la soie reflète la philosophie des peuples de l'Antiquité et du Moyen Age, devenant un symbole pour la culture euro-asiatique.

---

[1] On a trouvé en Egypte des momies ensevelies en soie, ce qui confirme al valeur incontestable de ce tissu. Dans la conception des Egyptiens, les pharaons allaient continuer dans le monde d'au-delà la vie luxueuse menée sur la terre.

[2] Le géographe Ferdinand Baron von Richthofen décrit pour la première fois la route des caravanes de la province Gansu, dans la vallée du Tarim, en baptisant cette route commerciale «la route de la soie» (dans le volume *Chine*, publié à Berlin, en 1877, ultérieurement *Tagebücher aus China*, 2 vol. Berlin, 1907). Le savant suédois Sven Hedin apporte les premières preuves de l'existence de la «route de la soie» dans son livre *Die Seidenstraβe*, Leipzig, 1936.

[3] De la bibliographie sur ce thème nous mentionnons le nom de quelques auteurs: W. Watson, 1971; U. Schroeder, 1981; C. Beurdeley, 1985; H. Uhlig, 1986 (traduction en roumain en 2008).

[4] Les recherches de l'académicien Mircea Malița confirment l'existence d'un document cartographique du temps de la dynastie Tang (618-907 d.Hr.), qui se trouve au Musée de l'Histoire de Beijing. Sur ce document est marquée «une mystérieuse boucle de la Route qui contournait la Mer Caspienne et le Nord de la Mer Noire, descendait par la Dobroudgea, jusqu'au Byzance», ce qui prouve que l'Empire chinois connaissait la région habitée par les Gets depuis le règne du roi Décébale (la *Dobrougea antique, traversée par al Route de la soie*, 5 mai, 2007, www. romanialibera.ro).

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

On connaît des écrits de Confucius qu'on a découvert le ver-à-soie au XXVIII-ème siècle a.J.C.[5]. Le secret de la fabrication de la soie a été gardé quelques siècles par les Chinois, jusqu'à ce que les Japonais et les Hindous le découvrent, à leur tour, au XI-ème siècle a.J.C. Les Romans arrivent à connaître la soie par l'entremise des Partes. A l'avis de certains historiens, en 53 a.J.C., Marcus Licinius Crassus donne une bataille avec les Partes près d'Euphrate. Les drapeaux des Partes, en soie, chatoyant dans le soleil, ont ébloui les Romans[6]. Peu après, la soie devient une marchandise de luxe à Rome. Vers 552, la magnanerie (élevage des vers-à-soie) et du tissage est apporté de Chine en Europe[7]. La sériciculture se développe pendant la dynastie Han, deux siècles a.J.C, mais les Grecs et les Romans parlent, dès les IV-è siècle a.J.C., de Sers, habitants de Seres, un royaume éloigné de la Chine. Avec le temps, la soie devient «monnaie d'échange». En 751 à Talas, dans l'actuel Kazakhstan, l'armée chinoise est défaite par celle du califat arabe.

Les ouvriers chinois, fins connaisseurs du tissage de la soie, y sont capturés et c'est ainsi que ce métier arrive à Bagdad et dans le monde musulman[8]. Avec les croisades et les échanges diplomatiques, fréquents dans les VII-ème et VIII-ème siècles, la production de soie commence de plus en plus à se répandre. Au VIII-ème siècle, les Arabes introduisent l'élevage des vers-à-soie en Espagne, au XI-ème on le pratique en Italie, alors qu'en France[9] il n'apparaît que plus tard, au XIV-ème.

La technologie de la production de la soie se perfectionne au XVIII-ème et au XIX-ème siècles. La sériciculture se répand dans des villes telles que: Grenade, Séville, Valence Tolède, Florence, Gène, Bologne, Venise, Lyon, Marseille, Nîmes, Tours, Montpellier, Zürich, Köln[10]. A présent, la

[5] Selon une légende, un cocon de vers-à-soie serait tombé dans la tasse à thé de l'impératrice Xi Ling Shi. Celle-ci, en essayant de l'en faire sortir, s'est mise à dérouler le fil. C'est ainsi que lui vint l'idée du tissage.

[6] Cf. Uhlig, 2008, p. 79.

[7] Cf. Durant, 3, 2002, p. 169.

[8] Cf. Durant, 10, 2003, p. 210.

[9] Cf. Lucette Boulnois, *La route de la Soie. Histoire du commerce et des transferts de techniques avant le XI-e siècle* (www.clio.fr/janvier 2004).

[10] Cf. Durant, 12, 2004, p. 77.

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

Chine, le Japon, l'Inde et les Etats Unis sont les plus grands producteurs et exportateurs de ce tissu.

2. Définition. Caractéristiques

Le terme *soie* est connu et enregistré dans les ouvrages lexicographiques d'usage général avec deux acceptions qui se réfèrent aux textiles: 1. «fibre naturelle, obtenue par la croisure de la soie grège produite par la larve du papillon *Bombyx mori*; fibre textile végétale ou synthétique, avec des propriétés qui ressemblent à la soie grège»; 2. «tissu fin, mais dense et léger, en fibres de soie, utilisé pour confectionner du linge et des vêtements» (DEXI: 1116-1117, DLR: 317-318). La définition n'inclut que quelques caractéristiques concernant la façon d'obtenir la soie et de son utilisation. Les propriétés des fibres de soie, fins, luisants, résistants, déterminent certaines caractéristiques du tissu: un bon isolateur contre la chaleur et le froid en même temps, sensible aux températures hautes, au frottement et aux taches d'eau. *La soie naturelle* ou *de mûrier*, produites par les vers de culture qui se nourrissent des feuilles du mûrier, s'ajoute à d'autre types: *la soie tussah*, produite par les vers qui se nourrissent des feuilles des chênes, *la soie artificielle* appelée viscose, *la soie crue* ou *soie grège*, de même que *la soie japonaise*, *le tissu de soie en diagonale*, *tissu de soie en piqué*[11], etc.

3. Étymologie

La notion de soie porte aussi la charge des faits historiques de l'humanité. En roumain, le terme est attesté en 1588 (*DLR*: 317) et provient du latin *metaxa* (*mataxa*) < gr. *μεταξα*; cf. arom. *mătase*, mégl. *mătaşi*, alb. *mëthafsë* (*DER*: 496). En latin, le nom féminin *metaxa,-ae* avait deux sens: 1. «soie brute, non moulinée» 2. «fil, ruban», et le nom masculin *metaxārius,-iī* «travailleur ou vendeur de soie» (Guțu, 2003: 820). Le roumain a conservé le premier sens, alors que les langues romanes occidentales, le deuxième: it. *metassa*, prov. *madaisa*, esp. *madeja*, port.

[11] Cf. Radu Rizea, *Hainele zeilor şi ale regilor*, en *Life Style* (www.yuppy.ro/29.03.2006).

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

madeixa (*REW*: 443, *EM*, 389, *DER*: 496). En étudiant l'étymologie grecque *μεταξα*, Al. Graur montre qu'elle provient de l'arabe *dimisk* < *Dimišk aš Sām* (*Damas*) «sans de la blessure du malheureux» (*DCC*: 89). Le nom arabe renvoie aux événements sanglants vécus par la ville[12].

Dans les langues romanes occidentales la notion de soie se rapporte à la forme du latin classique *SAETA* (*SĒTA*), enregistrée par les dictionnaires étymologiques connus (*REW*: 620, *DEHF*: 715, *EM*: 588), qui provient de la racine i.e. *sai-* «attacher», «corde». Son trajet jusqu'au latin connaît quelques formes: i.e. *sai-* > **səea* i > **səeəi-* > **sai-tā*, *seta* > lat. *SAETA* (*DIER*: 73). Le mot latin *SAETA* (*SĒTA*), connu pour ces quatre sens: 1. «fil de poil rêche, rugueux (des animaux ou de l'homme)» 2. «objets faits en poil d'animaux» 3. «ficelle pour la ligne (de pêche)» 4. «épines des conifères» (Guțu, 2003: 1181), est panroman, sauf le roumain: cf. fr. *soie*, it. *seta*, prov., cat., esp., port. *seda* (REW: 620).

Le nom des Sers, connu en latin classique *SĒR*, *SĒRIS* (m.), est à la base d'une riche famille lexicale: adj. *Sēricus* «des Sers », «sérique»; adj. *sēricus, -a, -um* «de soie», s.n. *sēricum, -i* «étoffe en soie», s.n. pl. *sērica, -ōrum* «vêtements de soie», s.m.pl. *sērici, -ōrum* «marchands de soie», adj. *sēricatus* «habillé en soie» (Guțu, 2003: 1218). L'adjectif latin *sēricus* passe dans les langues romanes sous des formes différentes: esp., port. *sērico*; cat. *séric*; it. *serico* (Rîpeanu, 2004: 390).

Du mot latin *SARĬCA* (au lieu de *SERĬCA*), le roumain hérite le terme *sarică*, mais avec le sens de «manteau de laine» (*REW*: 647, *DER*: 685); ultérieurement, le roumain emprunte au français des composés formés avec l'élément thématique *serici-* «soie» , «soyeux»: adj. *sericicol* «qui appartient à la sériciculture», «qui se réfère à la sériciculture» (< fr. *séricicole*); n. masc. *sericicultor* (f. *sericicultoare*) «personne qui s'occupe de la sériciculture» (< fr. *séricicultеur*); s.f. *sericicultură* «branche de la zootechnie qui s'occupe de l'élevage et de la reproduction des vers-à-soie» (< fr. *sériciculture*). C'est toujours de cette famille que font partie aussi

[12] Au X-ème siècle a.J.C. Damas devient la capitale du royaume araméen, dont les rois étaient des ennemis acharnés d'Israël. En 732 a.J.C. la ville est détruite par Téglath-Phalasar III et annexée à l'Assyrie. (cf. *Le Robert encyclopédique des noms propres*, 2009, p. 606).

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

d'autres termes empruntés au français: *sericeu, -ee*; *sericigen, -ă*; *sericimetru*; *sericină*; *sericultor*; *sericultură* (*DEXI*: 1782).

Dans d'autres langues non romanes, les termes qui désignent la soie sont reliés aux Sers. Par exemple: allem. *Seide*, angl. *silk*, russe *шелк*.

4. Évolution terminologique

Le terme *soie* a une grande capacité de dérivation en roumain, fait enregistré par les ouvrages lexicographique d'usage général: *DEX, DEXI, MDA*. On a créé, par dérivation suffixale, toute une série de noms: *mătăsică* (*mătase* + *-ică*) 1. «soie fine» 2. «tissu fin en soie mélangée avec du coton», rég. *mătăsucă* (*mătase* + *-ucă*), *mătăsuță* (*mătase* + *-uță*) «petite soie»; *mătăsar* (*mătase* + *-ar*) 1. «personne qui travaillait la soie» 2. «personne qui vendait la soie» (cf. lat. *metaxārius,-iī*), *mătăsărie* (*mătase* + *-ărie*), avec un sens collectif 1. «grande quantité de soie» 2. «marchandises en soie» et son homonyme (*mătasar* + *-ie*) 1. «fabrique de soie» 2. «industrie de la soie» 3. «commerce avec de la soie» 4. «types de soie»; vielli *mătăsăreasă* (*mătăsar* + *-easă*) 1. «femme qui travaillait al soie» 2. «femme qui vendait la soie»; adjectifs: *mătăsos, -oasă* (*mătase* + *-os*) «mou, lisse, chatoyant comme la soie», vieilli *mătăsat* (*mătase* + *-at*) «habillé en soie», *mătăsit* (*mătase* + *-it*) «cousu, brodé avec de la soie»; verbes: (rég.) a *mătăsi* (*mătase* + *-i*) 1. «coudre, broder avec de la soie» 2. (du chanvre) «devenir, par le teillage, fibreux et soyeux comme la soie» 3. (du maïs) «apparaître le stigmate (les soies) du maïs».

Dans la terminologie botanique, il y a quelques noms composés utilisés par la langue populaire: *mătasea-broaştei* (sau *mătasea-broaştelor*)*/la conferve* «des algues vertes, filamenteuses, formées sur la surface des eaux douces», ou des différents noms de plantes: *mătasea-bradului*, *mătasea-iepurelui*, *mătasea-trifoiului*; *mere-de-mătase* "une espèce de pommes».

La phraséologie créée autour du terme soie est riche: des syntagmes tels que: *vierme de mătase/vers-à-soie*, *cocons* (*à soie*), *mătase naturală*/*soie naturelle*, *mătase artificială*/*soie artificielle*, *mătase artificială/soie végétale*, *drumul mătăsii/la route de la soie*, *fir de mătase/fil de soie*, *țesătură de mătase/tissu en soie*, *praf de mătase/poussière de soie*,

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

mătasea-porumbului/les soies du maïs; les expressions: *a fi în mătase/être dans la soie*, (*sur les épis du maïs*) *a face mătase/faire la soie*, (*sur les épis du maïs*) *a-i da mătasea/donner la soie*, *a lepăda mătasea/enlever la soie*, *a scutura mătasea/lâcher la soie* (ou *mătăsi*, *mătăşi*, *mătăsuri*) utilisées pour parler du maïs lorsqu'il commence à nouer; *crescut în mătase/élevé dans du coton*, pour un enfant gâté, qui a tout ce qu'il veut, et des locutions: *de mătase*, *în mătase/de soie* «soyeux», «mou», «luisant». Dans la parémiologie roumaine on a créé le proverbe *Din coadă de câine, sită de mătase nu se mai face/De la queue du chien on ne peut pas faire un tamis de soie* (trad. équiv. *D'un drôle on ne peut faire un honnête homme* ou *D'un sac de charbon on ne peut sortir farine blanche*, dont le sens est qu'on ne peut modeler un homme sans caractère).

5. L'influence étrangère sur la terminologie du champ sémantique.

La soie entre dans des assemblages et des retordages avec d'autres fibres ou tissus, créant une grande variété de matériels, ayant des appellations différentes. Dans le champ sémantique du terme *soie*, certains termes désignent des fils: *la soie-grège*, *bourrette*, *fil de soie tors*, alors que d'autres désignent des tissus ou des étoffes: *brocart*, *velours*, *crêpe*, *damas*, *gaze*, *mousseline*, *piqué*, *reps*, *satin*, *serge*, *châle*, *chantoung*, *taffetas*, *tulle*, *voile*, etc.

Le mélange de soie et de coton a créé des tissus tels que: *mousseline*, *satin*, *voile* et *tulle*; du mélange de la soie et de la laine ont résulté des tissus comme le *foulard*, *le crêpe*.

Les combinaisons plus amples de soie, de coton et de laine ont été à la base des tissus comme le velours, le damas et peluche.

Avec le temps, la qualité des tissus s'est améliorée et diversifiée, étant linguistiquement marquée par divers syntagmes. Par exemple: *taffetas en soie*, *taffetas broché*, *taffetas à carreaux*, *taffetas calandré luisant*, *taffetas caméléon*, *taffetas à dessein intermédiaire*, *taffetas à dessein jacquard*, *taffetas à rayures larges*, *taffetas à rayures en zigzag*, *taffetas écossaise*, *taffetas alpaca*, etc.

L'association de deux notions, dont l'une devient le complément du nom de l'autre, constitue une caractéristique de la typologie des soies:

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

damas brocart (damas de type brocart, ayant des modèles floraux en or et en argent), *crêpe satin* (satin avec des effets dans un moulinage crêpe), *taffetas alpaca* (imitation du tissu alpaca). Quelques termes se sont fixés dans la langue commune, dans des expressions populaires: *a merge ibrişin/aller fil de soie tors* (trad. équiv. *aller comme sur des roulettes*); *a-i trage cuiva un ibrişin pe la nas/porter à qqn un fil de soie tors sous le nez* (trad. équiv. *se payer la tête de qqn par une allusion mordante*); *a-i veni tafta la cot/venir taffetas au coude de qqn*. (tard. équiv. *venir bien, aller bien*).

L'influence étrangère sur le lexique du roumain se fait voir également au niveau des termes appartenant au champ sémantique du terme *soie*. Il y a notamment deux langues qui ont exercé une influence prépondérante dans la fixation de la terminologie des textiles: le turc à la fin du XVII-ème siècle et surtout au XVIII-ème et le français au XIX-ème et au XX-ème siècles.

À la fin du XII-ème siècle et au XVIII-ème pénètrent en roumain des termes d'origine turque ou arabe, persane, entrés par la filière turque, la plupart étant, de nos jours, sortis d'usage.

On en enregistre encore en roumain actuel: *borangic/soie grège* 1. «fil de soie» 2. «tissu fin obtenue de ce fil dans l'industrie artisanale» (< tc. *bürüngük/borüngük*[13]); *catifea/velours* «tissu en soie, laine, coton, etc., qui présente en-dessus des fils épais, ayant une longueur moins d'un millimètre, perpendiculaires sur la surface du tissu» (< tc. *kadife*, ngr. *κατιφε*), à l'origine duquel on retrouve le nom arabe *qatifa*); *ibrişin/fil de soie tors* «fil de coton ou de soie blanc ou en couleur, tors, utilisé pour coudre, tricoter ou broder»[14] (< tc. *ibrişim*, à l'origine se trouvant le nom arabe *äbrēšäm* «soie enroulée», cf. *DCC*: 73); *şal/châle* «tissu ou tricotage en laine ou en soie, de diverses formes et dimensions, porté par les femmes sur la tête ou sur les épaules»[15] (< tc. *şal*).

Sont vieillis et sortis d'usage les termes tels que: *buhur* «tissu en soie» (< tc. *bukhurki, bukhurlu* «noms d'étoffes rayées», cf. *DLR*: 678-679), à leur

[13] Cf. tc. *büründcük* (*DEXI*: 238, *MDA*: 300).

[14] Le terme a également le sens de «fil de coton de couleur blanche ou noire».

[15] Le terme a encore d'autres sens: «étoffe fine de laine fabriquée à l'Orient»; "bande portée par les hommes, d'après la mode orientale, autour de la tête ou de la taille".

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

origine se trouvant le nom propre *Buhāra/Bukhara*, ville d'Uzbekistan (*DCC*: 31); *cutnie* «tissu en soie et en coton» (< tc. *kutni* < ar. *kutun* «coton», cf. *DLR*: 1052)[16]; *cumaş* «étoffe en soie pour les robes» (< tc. *kumaş* «étoffe en soie»)[17]; *ghermesut* «fin tissu en soie» (< tc. *ghermsud*, à l'origine étant le mot persan *gärm* «chaud» şi *sud* «bénéfice», cf. *DCC*: 65); *hataia* «étoffe fine en soie» (< tc. *hatayi*, à l'origine *Hetayi*, nom propre de Chine, cf. *DLR*: 378); *melez* «tissu en soie mélangé de laine ou de coton» (< tc. *melez* «amestec»); *mucadim* «étoffe en soie dont on confectionnait des cordons et des turbans» (< tc. *mukaddem* «de devant, en tête»)[18], *sevai* «tissu en soie avec du fil doré ou argenté» (< tc. *sevai*, *sevayi*); *taclit* «écharpe d'étoffe ou de soie rayée avec laquelle les boyards entouraient leur tête ou se serraient la taille» (< tc. *taklit*, à l'origine duquel on retrouve le nom arabe *taqlīt* «action de ceindre l'épée du nouveau sultan», cf. *DCC*: 135).

Au XIX-ème et au XX-ème siècles, le roumain emprunte une série de termes textiles au français, dont certains ont été, à l'origine, des toponymes, reliés à la fabrication des tissus. Favorisés par le spécifique du roumain, une langue romaine, et par leur pénétration plus tardive dans le lexique du roumain, ils sont encore en usage de nos jours.

Dans cette catégorie on peut ranger des termes comme: *buret/bourrette* 1. «fil de soie naturelle, gros et irrégulier, obtenu par la macération spéciale de certains cocons fondus» 2. «tissu en soie pour des vêtements d'été, fabriqué de ce fil» (< fr. *bourette*); *brocart/brocart* «tissu en soie de qualité supérieure, orné de dessins du même tissu ou de fleurs en fils d'or ou d'argent» (< fr. *brocart*); *charmeuse* «tricot en fils de soie, très lisse, dont on confectionne des articles de lingerie» (< fr. *charmeuse*); *crep/crêpe* «voile de gaze, froncé, en fils de soie ou de laine, surtordus»[19] (< fr. *crêpe*); *fular/foulard* 1. «bande rectangulaire d'un tissu ou tricotage de laine, soie, etc. portée autour du cou» 2. «tissu léger en soie pour les robes, les cravates» (< fr. *foulard*); *gaz/gaze* «tissu très fin en soie; voile en soie»

[16] Cf. srb. *kutnija*, bg., rus. *кутния*.
[17] Cf. srb. *kumaš*, bg. *кумаш*.
[18] Cf. scr. *mukadem*, pol. *mukadyn*.
[19] Le terme a aussi le sens de «caoutchouc naturel».

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

(< fr. *gaze*, cf. nom propre *Gaza*, ville du Sud-Ouest de la Palestine); *pichet* ourdissages différents, dont celle en surface forme un dessein en relief» (< fr. *piqué*); *satin/satin* «tissu épais en soie, coton, fibres synthétiques, dont l'une des surfaces est luisante, utilisé surtout pour des dos de vêtements»[20] (< fr. *satin*, cf. nom arabe *Zaituni* < *Tsai-tung*, ville en Chine où l'on fabrique ce tissu)[21]; *serj/*serge «tissu en soie, mélangé du coton, ayant le fil en diagonale (sergé), utilisé pour des dos de vêtements)» (< fr. *serge*); *şantung/chantoung* «tissu en lin ou en soie naturelle, de fils d'épaisseur différente, qui sortent en relief sur la surface du tissu» (< fr. *shantoung/chantoung*, cf. nom propre *Shantung*, provence de Chine); *tul/tulle* «tissu en fibre minces de soie ou de coton, très fine et transparente»[22] (< fr. *tulle*, cf. nom propre *Tulle*, ville de France); *voal/voile* «tissu, fin, transparent, de soie, coton ou fibres synthétiques, utilisé surtout pour fabriquer des vêtements féminins» (< fr. *voile*).

Il y a eu aussi d'autres influences étrangères sur la terminologie des textiles, exercé par l'italien, l'allemand ou le bulgare. Par l'entremise de ces langues ont pénétré des termes tels que: *damasc/damas* «tissu de lin, coton, soie ou soie, aux dessins en relief, satinés, représentant des fleurs, des paysages, des figures géométriques, sur un fond mat, utilisé pour confectionner des nappes, de la literie, des draperies, etc.» (< it. *damasco*, lat. *[a]Damascus*, cf. nom propre *Damas*, capitale de la Syrie); *rips/reps* «tissu en coton ou en soie, à rayures parallèles et étroits, en relief, utilisé pour tapisser les meubles ou pour le dos de certains objets vestimentaires» (< germ. *Rips*); *zăbranic/crêpe* «tissu fin en soie, soie grège ou lin, de couleur noire» (< bg. *забраник*).

Quelques termes sont entrés en roumain comme emprunts à plusieurs langues. Par exemple, *muselină/mousseline* «tissu en coton ou en soie, très fine, transparente, dont on fabrique des vêtements légers, des rideaux,

[20] Le terme est connu aussi sous le nom d'*atlaz*.

[21] Al. Graur refait le trajet de ce mot: fr. *satin* < it. *setino* < esp. *aceituni* < *atlas Zaituni* < *Zaitun*, prononciation arabe du nom propre chinois *Tseutung* (DCC, p.122).

[22] Le terme a également le sens de «dentelle», «le voile de la mariée».

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

etc.»[23] (< pol. *muselin*, tc. *muslin*, fr. *mousseline*, it. *mussolina*, cf. *Mōsul*, du préfixe *ma- + waşala* «s'unir», avec référence explicite à l'endroit où se croisent les routes de la Mésopotamie du Sud et d'Irak cf. *DCC*: 94); *tafta*/*taffetas* «tissu de soie en couleur, lisse et chatoyante, qui produit un bruissement caractéristique en mouvement» (< tc. *tafta*, fr. *taffetas*, allem. *Taft*, pol. *tafta*; l'origine du terme turc se trouve le nom persan *tāftä* «ţesut» (< *tāftän* «retourner», «filer»), ensuite «tissu» (cf. *DCC*: 135).

6. Le caractère international de la terminologie textile.

Le commerce et les relations que l'Orient a établis à travers le temps avec l'Occident ont contribué à la circulation des termes d'une langue à l'autre. Les termes textiles ont facilement pénétré comme emprunts, une fois introduits les produits textiles, on a également assimilé leurs dénominations, ultérieurement adaptées au spécifique de la langue importatrice. Dans le champ sémantique du terme *soie* il y a beaucoup de termes ayant des formes identiques ou semblables, tant graphique, que phonétique. Par exemple, *brocart*, cf. fr. *brocard*, angl. *brocade*, allem. *Brokat*, esp. *brocado*, it. *broccato*; *buret*, cf. fr., angl. *bourette*, allem. *Bourrett*, esp. *bourrette*, it. *bure*; *damasc*, cf. fr. *damas*, angl. *damask*, allem. *Damast*, esp., it. *damasco*; *rips*, cf. fr., it. *reps*, angl. *rep*, allem. *Rips*; *serj*, cf. fr., angl., it. *serge*, allem. *Serge*, esp. *sarga*; *şifon*, cf. fr., angl., it., esp. *chiffon*, allem. *Chiffon*; *tafta*, cf. fr. *taffetas*, angl. *taffeta*, allem. *Taft*, esp. *tafatán*, it. *Taffetà*; *tul* cf. fr., engl., it. *tulle*, allem. *Tüll*, esp. *tul*; *voal* cf. fr., angl., it., esp. *voile*, allem. *Voile*.

Le caractère international se manifeste aussi au niveau des syntagmes dans la formation desquels entrent ces termes. Par exemple: *mătase naturală* cf. fr. *soie naturelle*, angl. *natural silk*, allem. *Naturseide*, esp. *seda natural*, it. *seta naturale*; *satin crep*, cf. fr. *satin crêpe*, angl. *satin crepe*, allem. *Crêpe-Satin*, esp. *crepe de satén*, it. *raso crêpe*; *satin gofrat*, cf. fr., angl. *satin gaufré*, allem. *Satin-gaufré*, esp. *satén estampado*, it. *raso gofrato*; *tafta broşată*, cf. fr. *taffetas broché*, angl. *taffeta broché*, allem. *Taft-Broché*, esp. *tafetán broché*, it. *taffetà broché*; *tafta cadrilată*, cf. fr. *taffetas*

[23] Le terme a aussi le sens de «étoffe de laine très fine et légère».

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

quadrillé, angl. *taffeta quadrillé*, allem. *Taft quadrillé*, it. *taffeta a quadri*, esp. *tafetán cuadriculado*.

7. Conclusions.

La soie a fait histoire dans la culture de l'humanité. Sa production et sa commercialisation ont été la base de l'établissement des relations entre l'Orient et l'Occident pendant l'Antiquité et le Moyen Age. *La route de la soie* est symbolique pour toute la culture euro-asiatique.

L'étymologie du terme *soie* indique son origine latine, ayant deux directions dans la promotion des formes linguistiques: l'une héritée en roumain, connue en grec et en arabe, provenant du nom propre *Damas* ; la deuxième, suivie par les langues romanes occidentales et par d'autres langues germaniques (l'allemand, l'anglais) a comme point de départ une racine indo-européenne.

Le terme a connu une diffusion dans tous les pays avec lesquels ils sont entrés en contact; il a développé une riche famille lexicale, comme le prouvent les formes nominales et adjectivales du latin, retrouvées dans les langues de circulation (romanes et non-romaines).

Le champ sémantique du terme *soie* est riche. La note commune des termes «apparentés» est «tissu en soie», alors que les éléments qui font la différence concernent la forme, l'aspect, la couleur, la destination, etc. Les dénominations de ces termes sont généralement liées au lieu où l'on a fabriqué le tissu en question, mais ils ont également d'autres significations. Ce sont des noms ayant des formes semblables (dans certains cas avec une graphie identique dans plusieurs langues, mais prononcés différemment) au niveau des lexèmes et des syntagmes qui sont entrés dans le circuit international, beaucoup provenant des noms propres dont ils ont l'origine.

En roumain le terme *soie* est hérité du latin et attesté au XVI-ème siècle. Les termes sémantiquement apparentés avec la soie sont entrés comme emprunts au turc, dans les XVII-ème et le XVIII-ème siècles, au français ou à d'autres langues (italien, allemand, bulgare) au XIX-ème et au XX-ème siècles.

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

BIBLIOGRAFIE

***Le Robert encyclopédique des noms propres*, Paris, 2009.

Académie Roumaine, Université de Bucarest, *Dictionnaire des emprunts latins dans les langues romanes*, sous la direction de Sanda Reinheimer Rîpeanu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2004.

Beurdeley, C., *Sur les routes de la Soie*, Fribourg, 1985.

Boulnois, Lucette, *La route de la Soie*. *Histoire du commerce et des transferts de techniques avans le XI-e siècle* (www.clio.fr/janvier 2004).

Durant, Will, Durant, Ariel, *Civilizaţii istorisite. Moştenirea noastră orientală. China, Japonia*, vol. 3, Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, 2002.

Durant, Will, Durant, Ariel, *Civilizaţii istorisite. Era credinţei. Apogeul Bizanţului. Civilizaţia islamică*, vol.10, Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, 2003.

Durant, Will, Durant, Ariel, *Civilizaţii istorisite. Era credinţei. Apogeul creştinismului*, vol.12, Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, 2004.

Guţu, Gheorghe, *Dicţionar latin-român*, ed. a II-a, Bucureşti, Editura Humanitas, 2003.

Maliţa, Mircea, *Dobrogea antică, traversată de Drumul Mătăsii* (www. romanialibera.ro/5.05.2007).

Rizea, Radu, *Hainele zeilor şi ale regilor*, în „Life Style" (www.yuppy.ro/29.03.2006).

Uhlig, Helmut, *Drumul Mătăsii. Cultura universală antică între China şi Roma*, traducere din limba germană de Magda Petculescu, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2008.

SIGLES

DCC = Al. Graur, *Dicţionar de cuvinte călătoare*, Bucureşti, Editura albatros, 1978.

DEHF = Jean Dubois, Henri Mitterand, Albert Dauzat, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse, 1993.

DER = Alexandru Ciorănescu, *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2002.

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)

DEX = Academia Română, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 1996.

DEXI = Eugenia Dima (coord.), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Chişinău, Editura Arc, Editura Gunivas, 2007.

DIER = Calert Watkins, *The American Heritage Dictionary of Indo-European Roots*, Boston, NewYork, Houghton Mifflin Company, 2000.

DLR = Academia Română, *Dicționarul limbii române*, t. I, partea I A-B, Editura Academiei Române, 1913; partea a II-a C, 1940; t. II, partea I F-I, Imprimeria Națională Bucureşti, 1934; t. VI, fasc. a IV-a, Editura Academiei Române, 1966.

EM = A. Ernout et A. Meillet, *Dictionnaire Étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1959.

MDA = Academia Română, *Micul dicționar academic*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 2001, 2002, 2003.

REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches Étymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Carl Winters Univeristätsbuchhandlung, 1935.

BDD-A3823 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:56:59 UTC)